

Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, 309E. Gouli et Bienville.

Revised as the Post Office of New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 18 novembre 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Aventure de Peintre. Histoires sentimentales. La Nouvelle Etoile. Le Remous. La vie tragique. Heure Militaire. Les gaités de la Caserne. A la Jeunesse, poésie. Cuisine. La Comtesse Germaine feuilleton du dimanche, suite et fin. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Le New Theatre à New-York.

La Maison de Molière crée infiniment d'envie hors de France. Depuis que les fortunes américaines se sont effondrées, beaucoup de maisons françaises ont été démolies pour être reconstituées à New-York...

théâtre digne de porter ce nom. Cet édifice a été inauguré l'an dernier, c'est le New Theatre. On avait voulu d'abord y faire alterner le drame et l'opéra-comique. Une saison d'essai suffit pour prouver qu'il fallait choisir entre l'un et l'autre.

Comme œuvre d'ouverture la direction, heureusement inspirée, a offert au public "l'Oiseau bleu", de Maurice Maeterlinck. Ce rêve d'enfance, générale allégorie, avait été mis à la scène à Londres où son succès fut éclatant. "L'Oiseau bleu" a trouvé au New Theatre le cadre qu'il lui fallait pour donner à sa série de tableaux féeriques le charme d'illusion poétique qui émane de l'œuvre.

LE SERGENT HOFF.

Les anniversaires de 70 sont évoqués cette année, semble-t-il, avec une piété particulière. Il y a quarante ans! Ne laissons donc pas passer ce mois de novembre sans saluer la mémoire d'un des plus modestes héros de cette guerre, que son extraordinaire et si pittoresque bravoure avait, en 70, rendu célèbre dans le monde.

Saint Charles Borromée.

Les beaux bateaux à vapeur qui font le service du lac Majeur, de Lucerne à Arona, desservent toutes les stations échelonnées sur ce parcours. Il n'est pas de plus agréable voyage, pas même celui du lac de Côme, que la majeure partie des touristes préfèrent, à cause des sites incomparables de Bellagio et de Menaggio.

On dit quelquefois qu'il fut "l'incarnation du Concile de Trente". L'expression est impropre. Un Concile ne "s'incarne" pas. Mais il serait plus exact de dire qu'en saint Charles Borromée se manifesta plus qu'en tout autre l'esprit qui avait inspiré le Concile.

L'Utilisation des Morts.

Une information fantaisiste du "Journal", d'après laquelle le Pape allait autoriser la création, remet sur le tapis cette question intéressante: la manière la plus commode et la plus hygiénique de nous débarrasser de nos morts. Le progrès, ne veut décidément plus leur laisser les six pieds de terre où ils dormaient leur dernier sommeil, à peine troublés une fois l'an par des visiteurs un peu émus, un peu cérémonieux.

LES SIGNES.

"Voyons un peu, dit-il, ce que sont ces gens-là!" Ces gens-là valent mieux. Il ouvrit un annuaire et trouva leur nom accompagné d'une foule de signes, de lettres majuscules et de petites images. "Ah! fit-il en désignant de l'index une ligne noire marquée d'un H blanc. Voilà qui est bien." Il montra encore une petite voltige, une petite mai-ou, une multitude de J, d'U, d'A et de X qui étaient des noms de cercles.

La Seine recommence à monter.

Paris, 15 novembre.—Le niveau de la Seine qui hier avait commencé à baisser est remonté aujourd'hui de quelques centimètres. Les infiltrations du fleuve ont envahi les sous-sollements du ministère des Affaires étrangères sur le Quai d'Orsay. Nombre d'objets de valeur qui y étaient remis ont dû être enlevés à la hâte.

LES SIGNES.

Voilà qui est bien. Il montra encore une petite voltige, une petite mai-ou, une multitude de J, d'U, d'A et de X qui étaient des noms de cercles. "C'étaient, automobils, hôtels, murmura-t-il. Ce sont des gens comme il faut. Je peux accepter."

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

Trois jours seulement nous séparant de l'ouverture de l'Opéra, l'événement artistique de la saison, toujours si impatiemment attendu de notre public. Pour les débuts de sa troupe M. Layolle a mis à l'affiche "les Huguenots", choix judicieux sous tous les rapports, cet opéra étant une des partitions favorites des Néo-Orléansais.

ORPHEUM.

Comme spectacle varié et inédit, sans aucun n'est comparable à celui de l'Orpheum où il y en a pour tous les goûts. Le programme de cette semaine est exécuté par des artistes de tout premier ordre.

TULANE.

Jusqu'à dimanche soir inclusivement Ethel Barrymore et ses partenaires seront applaudis dans Mid Channel". Ce sera le tour, lundi soir, de Mme Fiske et d'une troupe de premier ordre, de recueillir des bravos en jouant "Becky Sharps".

CRESCENT.

"The Old Homestead", l'émouvant mélodrame donné cette semaine au Tulane continue à faire des salles comblées. Dernière matinée aujourd'hui. A partir de demain soir Al. H. Wilson dans "Metz in Ireland".

WINTER GARDEN.

Excellent orchestre du Jardin d'Hiver et les intéressants tableaux présentés sur la scène de ce théâtre, sont toujours très applaudis par un nombreux public. La semaine prochaine, changement de programme.

L'ABELLE NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 10c. Un an \$1.00. 6 mois \$0.50. 3 mois \$0.25.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: 15c. Un an \$1.50. 6 mois \$0.75. 3 mois \$0.37.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition est distribuée dans toute la Nouvelle-Orléans, les paroisses et les environs. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY

TROISIEME PARTIE A la Caserne Allemande

LA JOURNEE GRANDIOSE (Suite)

Pervenche et Renaud s'étaient étendus dans leur lit et se gaisaient de dormir. Comme ils

étaient loin, bien loin de la frontière! Jamais la patrie vers laquelle ils avaient voulu fuir ne leur avait semblé si éloignée. Et pourtant, tout près, le large lit de la Moselle traînait presque sous leurs fenêtres les flots ramassés tout le long du chemin, et parmi lesquels il y avait des flots qui venaient de France.

Sauvageot le Dar, pensez-vous aux exilés qui souffrent et dont le cœur, déchiré, saigne en ce jour grandiose? Heimer entoura encore: O toi, Allemagne, il faut que je me mette en marche... O Allemagne, tu m'emplis de courage!

Le lendemain soir, après la gymnastique, Gottlieb surprit des colloques parmi les hommes de l'escouade. La fête du drapeau était passée, ils retombaient dans leur routine et ils se souvenaient de la dure punition qui frappait la chambre jusqu'aux fêtes de Noël. Ils faisaient remonter à Renaud la responsabilité de cette punition. Ils ne réfléchissaient pas. Ils n'ignoraient pourtant point que les vexations et les injures de Schade, accablant Renaud de corvées sur corvées, avaient mis le jeune homme dans l'impossibilité absolue de faire son service.

Tous les hommes de l'escouade n'étaient pas animés à prendre parti contre Renaud. Il y avait des dissidents. D'abord, lui, Gottlieb, reconnaissant, envers le jeune homme, de toute la pitié qu'on lui avait montrée. Ensuite, les deux amis de la première heure: Stiegler et Lorenz, dont l'intelligence et la culture d'esprit étaient supérieures à celles de leur entourage.

grefrite eut un prétexte pour sortir. Il dirait que l'on attendait que son départ. Quant à Schade il n'avait pas paru depuis le dîner. Renaud et Pervenche, calmes en apparence, restaient sur leur garde, l'un près de l'autre, assis tous les deux sur le lit de Renaud. Tout à l'heure, ils avaient vu disparaître les hommes, avec des regards en dessous, et ils les avaient vus rentrer en cachant différentes choses sous leurs blouses.

main, car il va y avoir bataille, je veux bien toutefois vous faire remarquer que la punition qui vous attend, je n'en suis pas responsable, Schade me pécédait et ne me laisse pas une minute de répit. Vous en êtes témoin. —C'est vrai, dit le bon Gottlieb. —Vous devriez être les premiers à me soutenir. Au contraire, vous allez prendre le parti du bourgeois contre la victime. Allez-y donc, mais gare à vos os! Stiegler et Lorenz restaient neutres. Peut-être, s'ils avaient suivi leur instinct, se seraient-ils rangés du côté de Renaud, mais après ce qui s'était passé, ce qu'ils avaient entendu dire, ils n'osaient protéger les deux hommes, accusés d'avoir, sur la frontière, assassiné un officier allemand.